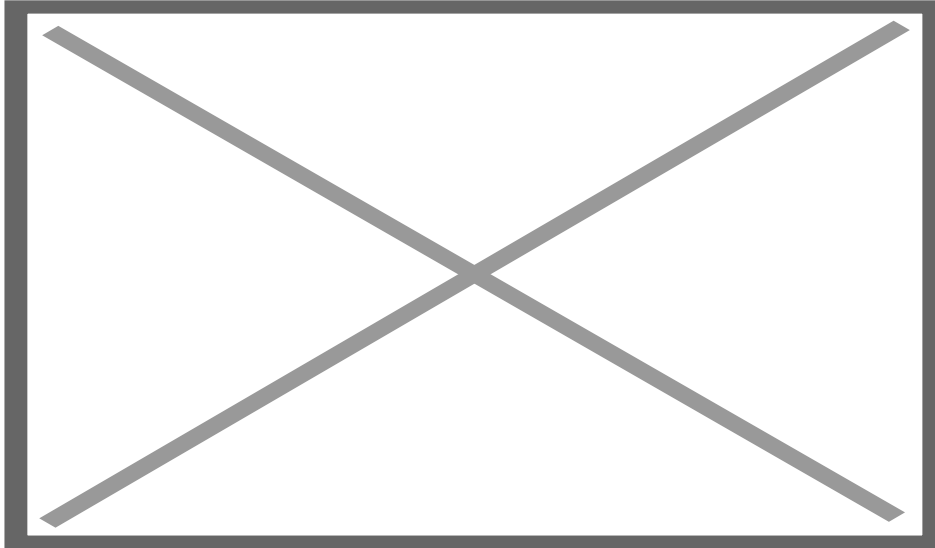


Les Palestiniens d'Haïbron n'ont jamais vu une telle violence de la part des fidèles juifs ce week-end

## Description



Par Hagar Shezaf, 22 novembre 2022

Les résidents palestiniens se sont toujours préparés à d'éventuelles altercations lors du pèlerinage annuel du Shabbat à Haïbron, mais ils n'ont jamais connu de violence de cette ampleur après que 30 000 Juifs aient défilé dans la ville le week-end dernier.

«Il y avait 50 colons ici. Il n'y avait personne ici pour m'aider. L'un d'entre eux m'a donné un coup de poing dans les épaules et dans le dos», a déclaré Yousef Azzeh, 26 ans, tout en racontant les violences que lui et d'autres résidents palestiniens d'Haïbron ont subi de la part des Juifs de la ville le week-end dernier.

«Ma tête s'est mise à tourner. Je me suis enfui pour qu'ils ne me suivent et ne viennent pas chez moi. Je n'avais plus de force et je ne pouvais plus respirer. Je suis tombé et j'ai crié, puis j'ai vu des soldats frapper mes amis alors qu'il y avait des colons au-dessus de ma maison», a ajouté Azzeh, un habitant du quartier de Tel Rumeida, avec colère et agitation, en décrivant une petite partie seulement de la violence à Haïbron le shabbat dernier.

Des dizaines de milliers de Juifs israéliens se sont rendus à Haïbron ce week-end pour marquer la partie de la Torah Chayei Sarah, tirée du livre de la Genèse, qui raconte l'achat de la grotte de Machpélah comme lieu de sépulture à Haïbron pour les patriarches bibliques. Le site traditionnel de la grotte, le Tombeau des Patriarches, est considéré comme sacré par les Juifs et les musulmans. Une source sécuritaire a déclaré à Haaretz qu'il y avait eu un grand nombre d'incidents impliquant des jets de pierres de la part de Palestiniens et de Juifs israéliens samedi.

Les Israéliens peuvent se déplacer librement dans Tel Rumeida, tandis que les Palestiniens sont soumis à des restrictions constantes et strictes. L'un des voisins d'Azzeh est Baruch Marzel, ancien disciple d'extrême droite du défunt rabbin israélien-américain Meir Kahane.

Des Israéliens empruntent régulièrement un chemin au-dessus de la maison d'Azzeh, et une caméra de sécurité de l'armée enregistre ce qui se passe dans et autour de la maison. Un filet de protection est situé au-dessus de la cour de la maison, que la famille a installé pour se protéger des jets de pierres. Samedi dernier, alors qu'Azzeh rentrait du travail, il a reçu un appel de sa famille informant que sa sœur de 15 ans avait été blessée par une pierre lancée par un Israélien alors qu'elle retirait du linge d'une corde à linge dans la cour.

Azzeh a alerté les soldats, qui sont arrivés et qui lui a montré les pierres qui ont été jetées dans la cour. Dix minutes après leur départ, d'autres civils israéliens sont apparus et ont lancé de nouvelles pierres sur la maison. Lorsqu'il s'est dirigé vers eux, ils l'ont frappé, a-t-il dit.

Il s'est enfui par un chemin étroit et escarpé. Des images vidéo montrent Azzeh s'approchant des soldats sur une route et leur criant «Ma famille est là», tandis qu'il se tient la tête en pleurant et en bouillonnant de colère. Lorsqu'il s'est entretenu avec Haaretz le dimanche après-midi, il était encore agité. Des bouteilles de bière cassées que les émeutiers avaient brisées ainsi que des fragments de pierre se trouvaient encore dans la cour. Plusieurs autres Palestiniens ont déclaré que les attaquants étaient ivres.

«J'ai grandi ici. Cela n'a jamais été comme ça», a déclaré Azzeh. «Il y avait des soldats ici. Où étaient-ils hier? S'ils disent qu'ils me protégeront, ce n'est pas vrai. Si vous voulez me protéger, vous pouvez mettre 20 soldats ici. De mes propres yeux, je n'ai pas vu un seul soldat assurer la protection du quartier.»

De son côté, l'armée israélienne a déclaré que les forces de sécurité du quartier avaient planifié à l'avance le Shabbat Chayei Sarah et que des renforts avaient également été amenés. Au total, cinq Israéliens ont été arrêtés en relation avec l'ensemble des incidents survenus à Hébron au cours du week-end, selon la police israélienne. Ils ont été libérés sous réserve de restrictions après plusieurs heures.

Deux suspects, dont un soldat israélien qui n'était pas en service, ont été arrêtés dimanche en relation avec les attaques contre un officier de la police des frontières et contre le garde du corps du député Itamar Ben-Gvir lors des violentes émeutes qui ont eu lieu samedi dans la ville. Le soldat, qui était en permission, aurait attaqué une femme de la police des frontières alors qu'elle faisait sortir des Israéliens d'une maison palestinienne dans laquelle ils étaient entrés. Une femme soldat qui vit à Hébron a également été attaquée à coups de bâton, apparemment par un Israélien dont l'identité est connue de la police.

Des centaines de personnes ont participé aux émeutes du week-end, selon la police et des sources palestiniennes. Un soldat stationné à Hébron samedi a déclaré avoir vu des centaines de Juifs jeter des pierres sur des maisons palestiniennes sur une période de deux heures.

«Nous avons essayé de prendre le contrôle de la situation et à chaque fois, des Juifs se sont présentés et ont lancé des pierres et nous n'avons pas réussi à les attraper», a-t-il

---

d'expliquer. « Au plus fort de l'incident, des centaines de Juifs sont venus et ont commencé à nous traiter d'Allemands et à nous cracher dessus ».

Dans les jours qui ont précédé le Shabbat Chayei Sarah, les soldats Hahbron ont expliqué qu'ils avaient travaillé avec diligence au cours de leur garde, de leurs patrouilles et de leurs opérations d'arrestation pour préparer la situation sur le terrain à l'arrivée de centaines de personnes. Mais ils n'avaient pas été informés qu'ils devaient s'attendre à des violences de la part des Juifs, ce qui n'avait pas été prévu.

« Ils avaient l'impression de pouvoir faire ce qu'ils voulaient », a expliqué le soldat propos des visiteurs. « Aucune action décisive n'a été prise à l'égard des émeutiers ». Après que des dizaines de soldats et de policiers soient arrivés sur les lieux, ils ont pu mettre un terme aux jets de pierres.

« Je sais ce qu'il faut faire avec les Palestiniens », a expliqué le soldat. Cependant, il a dit qu'il hésitait quant à la façon de traiter les Juifs. « J'ai vu des perturbations et des affrontements au cours de mon service [militaire], mais je n'avais jamais rien vu de tel ». Les émeutiers n'étaient pas des résidents juifs locaux, a-t-il dit. « C'étaient des jeunes nouvellement religieux et marginaux venus de tout le pays », a affirmé le soldat.

Emad Abu-Shamsiyah, résident de Tel Rumeida, a expliqué que sa maison avait également été lapidée lors d'un incident qui a été filmé.

La maison d'Abu-Shamsiyah, comme beaucoup d'autres dans le quartier, est entourée d'une clôture de protection, car les jets de pierres ne sont pas rares. Abu-Shamsiyah a expliqué que samedi, il a vu un adolescent juif Hahbron, qui se fait appeler Yitzhak, dire aux gens d'attaquer. L'un des Israéliens a jeté une pierre sur un jeune Palestinien, mais l'armée a empêché une ambulance d'arriver sur les lieux pendant 40 minutes, a-t-il affirmé. Finalement, l'armée a permis au jeune homme de passer par un poste de contrôle pour recevoir des soins.

Les résidents palestiniens appellent le quartier de Tel Rumeida une prison car il est entouré de postes de contrôle qui le coupent du reste des zones palestiniennes d'Hahbron. La plupart des Juifs qui vivent dans la ville d'Hahbron habitent dans ce quartier. L'armée ne permet pas aux non-résidents d'entrer dans le quartier, et les véhicules motorisés palestiniens ne sont pas non plus autorisés à y entrer. En revanche, les Israéliens peuvent accéder librement au quartier, à pied ou en voiture.

Alaa, un jeune Palestinien, a montré à Haaretz une vidéo dans laquelle on le voit se faire asperger de gaz poivre au visage par un jeune Israélien alors qu'un soldat se tient à proximité. « Imaginez comment le soldat aurait réagi si j'avais fait une telle chose », a-t-il fait remarquer.

Si tout le monde s'accorde à dire que les événements qui se sont déroulés à Hahbron ce week-end étaient exceptionnels, le Shabbat Chayei Sarah est un week-end notoire pour les Palestiniens d'Hahbron depuis de nombreuses années. Bassam Abu Aysha, âgé de 60 ans, a expliqué qu'en prévision, les résidents palestiniens étaient priés de rester chez eux le week-end dernier, par crainte que des violences ne se produisent. « Nous nous sommes dit que nous allions rester à la maison et les laisser [les Juifs israéliens] faire leur ronde, mais ensuite, ils sont entrés dans [nos] maisons », a-t-il ajouté.

Abu Aysha a déclaré une clôture basse entourant sa maison, disant que de là, il a vu des Israéliens sauter par-dessus et entrer dans sa cour, où ils ont jeté des pierres. Grâce à un filet de protection, les fenêtres du bâtiment n'ont pas été endommagées. «Tel Rumeida est un endroit fermé. Si ailleurs [dans la ville] il y a des endroits où l'on peut s'enfuir, ici il n'y a nulle part où aller», a déclaré Abu Aysha.

«Nous voulions protéger nos familles, alors nous sommes sortis», a raconté Abu Aysha. Il a dit qu'après être sorti, il a effectivement été attaqué par l'armée. «Un soldat m'a donné un coup de pied et m'a jeté au sol. Pendant qu'un soldat me maintenait au sol, un colon est arrivé, qui m'a donné un coup de poing. Ils n'ont aucun respect. J'ai 60 ans, mais j'ai été le premier à être attaqué».

Abu Aysha s'est blessé à la jambe pendant l'attaque et a ensuite été emmené à l'hôpital. Il a dit qu'un médecin lui a recommandé de passer la nuit à l'hôpital pour une surveillance, mais il a décidé de rentrer chez lui, craignant que les attaques ne reprennent. «Chaque année, l'armée autorise les colons à faire ce qu'ils veulent mais ils ne nous frappent pas eux-mêmes. Cette année, les soldats nous frappent plus que les colons», a déclaré Abu Aysha.

L'une des connaissances d'Abu Aysha, qui s'appelle Rami, a déclaré que les soldats l'avaient également frappé et jeté à terre lorsqu'il était sorti dans la rue. Deux proches de Rami ont été emmenés dans un poste de l'armée et y ont été détenus pendant plusieurs heures. L'un d'eux a déclaré avoir été battu pendant sa détention.

Le porte-parole de la communauté juive d'Holon, Noam Arnon, a déclaré à Haaretz que les résidents des colonies juives s'opposent à la violence contre les forces de sécurité israéliennes ou les Palestiniens. «Il s'agit de jeunes marginaux, de jeunes à risque, qui commettent des actes graves et causent un grave préjudice à nos efforts et à notre société», a-t-il déclaré.

Arnon n'a pas nié que des violences ont également eu lieu dans le passé. «Cela se produit depuis plusieurs années maintenant, mais pas avec une telle intensité [comme cette fois-ci]», a-t-il déclaré. «Cette année, une visite des ruelles de la vieille ville a été annulée [mais] nous ne pensions pas que les itinéraires [empruntés] conduiraient à de telles situations. Nous avons besoin de plus de forces de police et de gouvernance à la gouvernance signifiant dans toutes les directions.»

L'Unité du porte-parole des FDI a publié samedi une déclaration disant que «la violence sous toutes ses formes, en particulier contre les forces de sécurité, est une offense intolérable qui doit être traitée immédiatement», ajoutant que la fermeté doit être montrée contre les contrevenants.

Arnon a répondu à la déclaration en disant: «Il est très grave que l'Unité du Porte-parole des FDI ne commente qu'un seul incident et mette l'accent sur un événement négatif et marginal pour en faire le sujet exclusif de leur déclaration. Cette approche hostile et non professionnelle nécessite une action et une rectification immédiates.»

Selon les estimations de la police, environ 40 000 visiteurs israéliens sont venus à Hébron au cours du week-end. Arnon a noté que le premier événement Chayei Sarah a eu lieu à Hébron en 1996, dans le but d'empêcher la signature, l'année suivante, du Protocole d'Hébron, qui divise la ville en deux secteurs : H1 sous contrôle civil palestinien et H2, où vivent les colons juifs de la ville et qui est sous contrôle israélien total.

L'objectif en 1996, explique Arnon, était d'encourager les Israéliens à s'identifier étroitement à Hébron. Les événements associés à Shabbat Chayei Sarah se sont développés au fil des ans. «Chaque maître du quartier [juif] était rempli de tentes. Les gens veulent avoir le sentiment d'appartenir à quelque chose de grand». Les visiteurs, dit-il, comprennent des Israéliens ultra-orthodoxes et laïques, ainsi qu'un nombre considérable de jeunes religieux qui viennent dans l'intention de faire des rencontres et de trouver un partenaire de mariage.

L'implantation juive à Hébron devrait se développer dans les années à venir grâce à plusieurs projets. L'année dernière, la construction de 31 unités de logement a commencé dans une zone de la colonie juive d'Hébron appelée le quartier Hezekiah. Cela est produit après que la Cour suprême israélienne a rejeté un appel contestant les plans. Soixante-dix autres unités d'habitation également réservées aux Juifs sont en cours de planification dans la zone du marché de gros de la ville, qui appartient à la municipalité d'Hébron.

Cette année, le groupe à but non lucratif Harhivi a affirmé avoir acheté deux autres bâtiments dans la ville, dont un, «Beit Hatekuma» ou «Maison du renouveau», que les colons ont occupé sans autorisation. Ils sont partis après avoir conclu un accord avec l'armée selon lequel le bâtiment serait gardé jusqu'à ce que sa propriété soit clarifiée.

Le deuxième bâtiment, connu sous le nom de «Beit Haherut», est adjacent au Tombeau des Patriarches. Des colons ont également occupé ce bâtiment sans autorisation, mais ils ont ensuite évacué. La porte qui mène au bâtiment est verrouillée. Les membres de la communauté juive d'Hébron affirment que les bâtiments ont été achetés au «prix fort» et qu'ils ont l'intention d'y retourner après avoir été enregistrés comme propriétaires.

Certains des incidents violents du week-end se sont produits à H1, la zone sous contrôle civil palestinien, lors d'une marche organisée avec l'accord de l'armée vers la tombe antique réputée d'Othniel Ben Kenaz. L'itinéraire de la marche a traversé le marché aux légumes d'Hébron, où les marchands qui ont parlé à Haaretz ont déclaré que, contrairement aux marches des années précédentes, l'armée a fermé une plus grande partie du marché, obligeant les propriétaires de stands à fermer pour la journée. L'après-midi, les manifestants israéliens ont jeté des pierres et renversé des stands de marché.

Pour sa part, l'unité du porte-parole des FDI a déclaré qu'«la lumière des expériences passées, l'itinéraire vers la tombe d'Othniel Ben Kenaz a été modifié cette année. Lors de l'entrée sur la tombe, des affrontements entre Palestiniens et [colons] ont éclaté. Les forces de sécurité ont agi pour séparer les parties et ont utilisé des méthodes de dispersion de la foule. Un certain nombre de personnes arrêtées ont été transférées à la police», a déclaré l'unité du porte-parole, ajoutant que le bureau de l'unité n'avait pas connaissance de toutes les allégations de violence contre des Palestiniens par des soldats.

De nombreux visiteurs juifs ont déclaré qu'ils n'avaient pas entendu parler de violence. Un résident de Haifa du nom de Noam a déclaré que c'était la deuxième fois cette année qu'il assistait à Shabbat Chayei Sarah. Cette fois, il est resté à Beit Hadassah, le premier bâtiment construit dans la colonie juive d'Hermon. Un poste permanent de l'armée se trouve en face du bâtiment.

«Il y avait une bonne ambiance. Je n'ai pas vu de problèmes avec les Arabes ou les soldats. J'ai entendu dire qu'il y avait eu des affrontements dans la nuit de samedi à dimanche», a remarqué Noam. «Cela ne reflète vraiment pas ce qu'il y avait pendant le Shabbat. Il y a eu une prière de masse, des personnalités publiques sont venues, des membres de la Knesset. En raison du grand nombre de personnes, on pouvait se promener partout, car il y a beaucoup de forces de sécurité, donc on se sent plus libre.»

Trad. TYD pour l'Agence Média Palestine

Source : [Haaretz](#)

**date créée**

2022/11/23